

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et ailleurs

SANTÉ : 1ÈRE CLINIQUE MIXANT CANNABIS ET MÉDECINE TRADITIONNELLE

La Thaïlande a inauguré hier sa première clinique gouvernementale associant médecine traditionnelle et cannabis médical, les autorités espérant surfer sur le business de la marijuana à usage thérapeutique, un an après sa légalisation. Le royaume est le premier pays d'Asie à se lancer dans un marché dominé jusqu'ici par le Canada, l'Australie ou encore Israël. "Nous nous battons pour une meilleure santé des Thaïlandais et pour de meilleurs débouchés économiques", a déclaré le ministre de la Santé, Anutin Charnvirakul, lors de l'inauguration de la clinique dans l'enceinte du ministère.

GOLDEN GLOBES : QUENTIN TARANTINO ET "1917" GRANDS VAINQUEURS



Photo: DR

"Once Upon a Time... in Hollywood" de Quentin Tarantino et "1917", drame historique de Sam Mendes, se sont illustrés dimanche soir lors de la soirée des Golden Globes, qui lancent traditionnellement la course aux prix cinématographiques à Hollywood, avec en ligne de mire les Oscars. Quentin Tarantino a été récompensé par le prix de la "meilleure comédie" ainsi que celui du scénario pour son film, véritable ode à l'Hollywood des années 1960 et au cinéma de son enfance. Brad Pitt a, enfin, reçu le Golden Globe du meilleur second rôle, mais "Once Upon a Time... in Hollywood" a manqué de peu le grand chelem. Leonardo DiCaprio s'est incliné face à l'outsider Taron Egerton, sacré "Meilleur acteur dans une comédie" pour son rôle d'Elton John dans le biopic "Rocketman".

Rassemblés par CM

Droit de l'enfant : pour une protection plus efficace

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

COMPOSÉE, entre autres, des services étatiques, des organismes internationaux, des tribunaux spécialisés, des commissariats de police, de la société civile, des parents et des enfants eux-mêmes, la chaîne du système de protection contre les violences faites à la petite enfance est une arme pour lutter contre ce fléau. Mais encore faut-il que son efficacité soit soutenue. D'où la nécessité d'une collaboration entre tous les maillons de la chaîne.

Mais pour l'heure, l'Organisation non gouvernementale (Ong) "Rien n'est perdu", qui organisait une journée de sensibilisation à l'école publique Sibang 3, en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), met en place son numéro et son canal d'action pour porter sur la place publique tout acte de violence à l'égard des enfants. "Ceci en remontant les faits à l'Unicef, au tribunal des mineurs, ainsi qu'à tous les maillons de la chaîne", a expliqué Landry Boudiongo, directeur de cette structure associative. Face à la montée générale du niveau de la violence dans notre pays, quoi de plus normal que de laisser s'exprimer les enfants à ce sujet, afin qu'ils apportent leur propre définition du fléau, ainsi que les voies de solution qu'ils pourraient préconiser.

"Selon une étude réalisée par la direction générale de la famille, 40 % de ces violences prennent leurs sources dans les milieux familiaux (...). Il faut donc présenter un idéal et des repères positifs aux enfants, pour qu'ils comprennent qu'on n'est pas obligé d'arriver à la violence pour se faire respecter. Heureusement que le code de l'enfant promulgué cette année vient bien préciser les choses", a précisé Mélanie Mbadanga Matsanga, directrice des Affaires sociales.



Photo: Frédéric Serge Long

Une phase de la sensibilisation à l'école publique de Sibang 3.

Jeu cérébral: le soroban pour mieux compter

PMM
Libreville/Gabon

POUR stimuler la concentration chez les élèves du préscolaire, les acteurs de l'éducation sont prêts à tout. Certains intègrent dans leurs programmes scolaires des disciplines à caractère ludique destinées essentiellement aux enfants de 5 ans, voire moins. Ce, dans l'optique de faciliter l'apprentissage, surtout de stimuler la concentration des tout-petits. C'est dans ce cadre que s'inscrit le Soroban, une discipline que l'on découvre aujourd'hui dans certains établissements scolaires primaires. Il s'agit d'une calculatrice d'origine japonaise, qui a pour but de développer chez l'enfant des aptitudes intellectuelles, la rapidité d'analyse, la confiance en soi, etc. Ce jeu, conçu à la fois pour compter et s'amuser, permet aux élèves qui rencontreraient des difficultés en mathématiques de combler leurs lacunes. "Physiologiquement, le soroban comporte un minimum de boules requises pour effectuer les opérations sur un bouclier.



Photo: Prissilia Mousavou Mouity

Le Soroban, une nouvelle discipline pour développer la concentration chez l'enfant.

C'est-à-dire une seule quinaire (en haut du bouclier) et quatre unaires (en bas). En général, ce jeu a au moins une quinzaine de colonnes, mais cela peut aller jusqu'à 21, 23, 27 ou 31 colonnes. On peut y effectuer toutes les opérations de base de l'arithmétique (addition, soustraction, multiplication, division)", a fait savoir François Kalenga Mboui,

responsable d'école. Ce jeu de société encore méconnu, mais déjà présent dans certaines structures scolaires, serait, selon certains enfants, un excellent support pour s'entraîner à compter. Ludique et surtout motivant, le Soroban pourrait à l'avenir, selon des enseignants, réconcilier les élèves avec certaines disciplines telles que les mathématiques.